



L'échange étendu : une particularité interculturelle du profil communicatif des interlocuteurs plurilingues algériens, Approche interactionnelle, le cas de l'émission radiophonique « Yadès », d'Alger chaîne trois.

Extended exchange: an intercultural particularity of the communicative profile of Algerian plurilingual interlocutors, Interactional approach, the case of the radio broadcast "Yadès", of Alger chaîne trois.

Ghouthi Kherbouche *, université de Tlemcen, Algérie, ghouthi_13dz@yahoo.fr

Information sur l'article

Reçu le: 25-05-2021

Accepté le : 21-01-2022

Publié le :15-05-2022

Résumé

Mots clés

Interaction
Echange étendu
Interculturel
Ethos

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse des interactions verbales. Il propose une description des conduites verbales des participants à l'émission radiophonique francophone algérienne d'Alger chaîne trois : «Yadès». Le corpus adopté est un ensemble de conversations de la dite émission. Il s'agit de mettre en exergue le

* Auteur correspondant

Comportement verbal

phénomène de l'interculturel dans les échanges étendus (complexes), dans une dimension interactionnelle. Lequel phénomène est visible à partir des interventions évaluatives. Pour cela, nous avons adopté une approche interactionnelle qui repose sur la théorie des actes de langage. L'analyse nous a révélé certaines particularités quant au style conversationnel des interlocuteurs de notre corpus. Le dialecte arabe algérien, le plus souvent des formules de bénédiction, dans des interactions à dominante francophone, contribue à la régulation conversationnelle, et a lieu dans des lieux particuliers de l'interaction. Des échanges étendus confirmatifs constitués de quatre et de cinq interventions deviennent un schème du rituel communicatif des interlocuteurs de notre corpus.

Keywords

Interaction
Extended exchange
Intercultural
Ethos
Verbal behaviour

Abstract

This work falls within the framework of the analysis of verbal interactions. It offers a description of the verbal conduct of the participants in the Algerian French-language radio broadcast Alger chaîne trois: "Yadès". The adopted corpus is a set of conversations from the said broadcast. It is about highlighting the phenomenon of interculturality in extended (complex) exchanges, in an interactional dimension. This phenomenon is visible from the evaluative interventions. For this, we have adopted an interactional approach based on the theory of speech acts (pragmatics). The analysis revealed to us certain peculiarities regarding the conversational style of the interlocutors in our corpus. The Algerian Arabic dialect, most often blessing formulas, in predominantly French-speaking interactions, contributes to conversational regulation, and takes place in particular places of interaction. Extensive confirmatory exchanges made up of four and five interventions become a schema of the communicative ritual of the interlocutors of our corpus.

1. Introduction

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de l'Analyse des interactions verbales dont l'objet d'étude est le discours-en-interaction (*Talk-in-interaction*). C'est le discours - le langage en action- tel qu'il se réalise dans l'interaction sociale quotidienne au moyen du matériau sémiotique. Ce domaine scientifique des sciences du langage, rappelons-le, aurait pour tâche de dégager l'ethnolecte d'une société donnée.

Notre objectif, au moyen de cet article, est de contribuer à mettre en relief un des éléments qui caractériserait le comportement verbal des participants aux conversations de notre corpus. Cet élément ne serait qu'une des pièces qui constitueraient le « style communicatif » des interlocuteurs de notre corpus. Il s'agit donc, de mettre en exergue un phénomène particulier : celui de l'échange étendu comme indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens.

Nous sommes partis du principe que la particularité culturelle et/ou interculturelle est visible à partir de la troisième intervention, à partir de l'échange ternaire. Ce phénomène a attiré notre attention en examinant un corpus constitué d'un certain nombre de conversations radiophoniques téléphoniques francophones algériennes de l'émission *Yadès* diffusée par la chaîne radiophonique d'« Alger chaîne trois ».

Comment se manifeste la particularité interculturelle dans les échanges étendus ? Telle est notre question principale. Nous pensons que l'usage, à notre sens pertinent, des différentes langues (français, arabe classique et arabe dialectal) dans une conversation à dominante francophone, donnerait lieu, non seulement à un contact de langues, mais aussi et surtout à la manifestation du phénomène interculturel, dans la mesure où il s'agirait d'un contact de différents

back-grounds culturels que peuvent véhiculer ces langues.

Ceci étant, nous analyserons l'extrait proposé, non pas d'un point de vue sociolinguistique, mais d'un point de vue interactionnel, celui de la sociolinguistique interactionnelle. Nous adopterons, de ce fait, une approche interactionnelle qui met l'accent sur l'influence réciproque des actes de langage qui repose elle-même sur le principe de séquentialisation (*Sequencing Principle*) et pragmatiquement parlant, sur le rapport de contiguïté qui lie ces actes de langage.

2. Fondement théorique et méthodologie

L'analyse des interactions verbales, dont l'objet d'étude est le discours dialogal oral, a pour tâche de dégager la panoplie des ethnolectes Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 63) des différentes sociétés.

Il s'agit du comportement verbal d'une communauté donnée. Il est appelé également (cités par Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 188) « style communicatif » chez Barnlund et de Clancy, « profil communicatif » de Bateson, « Style communicatif ethnique » chez Scollon & Scollon, « style conversationnel » chez Tannen, « style interactionnel » chez Byrnes ou « style culturel » chez Blum-Kulka. Cet ethnolecte est déterminé par l'«éthos» l'arrière plan socioculturel. Cette notion est relative au «système rituel» d'une société donnée.

En décrivant le comportement verbal des participants de notre corpus, nous envisageons comment la culture viendrait s'inscrire dans leur comportement communicatif.

Ce comportement verbal ne dépendrait pas seulement de la langue utilisée, mais aussi et surtout, des valeurs socioculturelles en vigueur dans une société donnée. La communication, lieu où s'expriment les identités, « s'organise à partir d'univers de «connaissances» et de notions

‘subjectives », nous informe Robert Vion (2000 : 48), de savoirs ‘antérieurs à la communication’, intuitifs et non conscients fruits d’une vie quotidienne commune collective intersubjective et reflétant un cadre de référence pour les différents membres de la communauté.

On ne saurait, de ce fait, à l’état actuel des sciences du langage, faire une étude sur la langue ou sur le comportement verbal sans référence à la culture en vigueur dans la société qui en fait usage. Autrement dit, il existerait une influence réciproque entre les structures linguistiques et les structures socioculturelles de sorte qu’une valeur culturelle « A » donnerait un comportement verbal « A’ ».

Typologie des échanges

Il est bien connu, par ailleurs, en matière d’interaction verbale, que l’unité minimale dialogale interactionnelle est bien l’échange. Il existe deux catégories d’échanges.

- 1) **Par rapport à l’enchaînement** : échanges croisés, linéaires, tronqués, enchâssés et enchâssants.
- 2) **Par rapport au nombre des interventions qui le constituent¹** : Il existe dans le jargon de l’analyse des interactions verbales trois types : un échange binaire, un échange ternaire et un échange étendu.

Qu’est-ce qu’un échange étendu ?

Il est également dit « échange complexe ». Il est constitué de plus de trois interventions. Le nombre des interventions n’est pas déterminé par la science. Toutefois, le principe est que toutes les interventions dépendent d’un même acte initiatif et donc le tout fonctionne en bloc. Il appartient à l’analyste de délimiter ses frontières.

Dans un souci à la fois théorique, méthodologique et analytique, nous avons sélectionné un extrait (transcrit) tiré d’une sous-séquence secondaire d’une séquence d’ouverture de l’émission « Yadès » d’Alger chaîne trois.

¹ C’est cet élément qui nous intéresse dans le présent travail.

Nous avons adopté la convention de transcription suivante :

Tableau 1. Convention de transcription adoptée

Signe	Signification
L1	Locuteur en court (<i>Current speaker</i>)
L2	Locuteur suivant (<i>Next speaker</i>)
/əlhəmdulə'h ²	Transcription phonologique en gras des énoncés en dialecte arabe algérien
↑	Intonation montante
¿avec combien du- d'enfants ?	Énoncé prononcé avec intonation interrogative
Oh :::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède, le nombre des deux points correspond à la dimension de l’allongement
(RIRE)	Rire, ou énoncé produit en riant les signes *c’est ce que je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l’énoncé produit
-	Énoncé non achevé
[N_ (Rire)]	Régulateur (<i>back channel behaviour</i>)
< Il la félicite car	Commentaire ou

² Nous avons opté pour une transcription phonologique (plutôt qu’une transcription phonétique ou orthographique), pour deux raisons : d’abord la phonologique du dialecte n’est pas systématisée, ensuite et surtout nous voudrions rapprocher le lecteur à la vraie prononciation du dialecte pour le rapprocher à la culture de ce dialecte.

il comprend puisque'elle n'a pas d'enfants qu'elle est récemment mariée >	interprétation du transcripteur
---	------------------------------------

Nous avons transcrit phonologiquement l'extrait d'analyse. Pour une bonne lecture de cette transcription, nous avons adopté la transcription des consonnes du dialecte arabe algérien proposées dans le tableau suivant:

Tableau 2 : Transcription phonologique des principales consonnes du dialecte arabe algérien utilisées.

ʁ	ر	latérale vibrante sonore
ħ	ح	pharyngale fricative sourde
h	ه	Fricative glottale sonore
ç	خ	pharyngale fricative sonore

Pour répondre à notre problématique nous avons sélectionné l'extrait d'analyse suivant :

1. L1 M³ ¿avec combien du- d'enfants ?
2. L2 N⁴ non pas encore↑(Rire)
3. L1 M oh::: [N_ (Rire)]⁵ /məbʁuk çli:::k saħa wə lçəfiħa/ <Il la félicite car

³ M : Mehdi, l'animateur.

⁴ N : Nadia, une participante.

⁵ [N_ (Rire)] est un tour de parole vide dit aussi régulateur. Il n'est pas considéré comme un tour de parole plein. Les régulateurs (ou *back channel behaviour*) : sont les émissions vocales ou verbales produites par un allocutaire lors du tour de parole d'un locuteur et mise entre crochets. C'est un signe, un accusé de réception adressé à l'interlocutrice lui exprimant que son message est arrivé à cent pour cent. « L'activité de régulation est indispensable au bon déroulement d'une interaction », nous dit Traverso (1999 : 31). Elle intervient au niveau de l'indice d'écoute, d'attention et d'engagement dans l'interaction. Elle est

Félicitations santé et bien être

il comprend puisque'elle n'a pas d'enfants elle est récemment mariée>

4. L2 N /jɓɛɓək fi ::k/ merci:

Soyez béni

5. L1 M /əlħəmdulə'h/

Louanges à Dieu

3. Analyse : Comment fonctionne cet extrait ?

Nous analyserons la manière dont les deux interlocuteurs co-construisent cet échafaudage qu'est l'interaction verbale, comme le signale Traverso (1998), « [nous voulons chercher] qu'est-ce qui se passe quand il ne se passe rien », ou qu'il nous semble qu'il ne se passe rien. Pour ce faire, nous démonterons le bloc en échanges, les échanges en interventions en faisant référence aux actes de langage qu'elles expriment pour les reconstituer. Car les interlocuteurs à travers leurs énoncés, échangent en réalité, des actes de langage.

a) Un échange binaire

Dans notre extrait d'analyse, l'animateur, après avoir su que l'appelante est récemment mariée, lui demande si elle a des enfants. Elle répond que non, pas encore, par une intervention réactive à valeur de réponse. Il s'agit de l'archétype de la paire adjacente constituée d'une intervention initiative à valeur de question et une intervention réactive à valeur de réponse. Ensemble elles réalisent, d'après le modèle genevois, « à la complétude interactive pour autoriser la poursuite linéaire de l'échange » (Roulet & al. 1991, p. 27).

L'échange est schématisé ainsi :

généralement effectuée non verbalement sur le plan verbo-vocal par des productions comme « oui », « ouais », « hm », ou comme le cas du dialecte arabe algérien « eh » (oui). Les régulateurs sont souvent brefs, produits en chevauchement et ne contribuent pas vraiment au développement thématique de l'interaction.

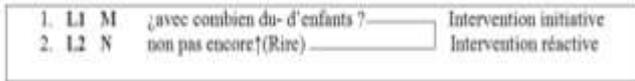


Fig. 1. Structure du premier échange binaire de l'extrait d'analyse

b) Un échange ternaire

Trois interventions constituent ce type d'échanges, la première est dite « initiative », la deuxième « réactive », et la troisième « évaluative ». L'échange binaire de la figure 2 se prolonge, il devient ternaire. L'intervention réactive 2, déclenche une troisième intervention appelée intervention évaluative : /**məbɔuk ɕli::k saha wə lɕɛfija**/ (*Félicitations santé et bien être*). Il est important de noter qu'elle est en dialecte arabe algérien, sous forme de formule de bénédiction issue du socle culturel algérien⁶. Considérer cet échange ainsi, représente une première conception parmi trois d'autres.

1) Première conception

Cet échange pourrait être schématisé de la manière suivante :

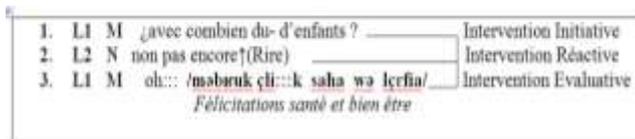


Fig. 2. Structure de l'échange ternaire de l'extrait d'analyse

Nous sommes parti du principe que les interventions, initiative et réactive, fonctionnent d'une manière universelle. Et ce n'est qu'à partir de la troisième intervention évaluative et dans le prolongement des échanges⁷ qu'on pourrait repérer les spécificités socioculturelles et/ou interculturelles dans une interaction verbale. Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 44, nous le confirme : « si les deux premières composantes de l'échange ont vocation à être universelles, l' [évaluation] semble plus ou moins systématique selon les sociétés ».

Par ailleurs, nous misons dans notre analyse sur le fait que la structure des séquences ou des échanges « peut varier d'une société à une autre [...] » (Kerbrat-Orecchioni, *ibid*). Et si le fonctionnement des interventions initiative et réactive est universel, l'évaluative, elle, est étroitement liée à l'ethnolecte / l'ethos de chaque société.

Ainsi, les échanges étendus sélectionnés dans notre corpus et qu'on a examinés, sont caractérisés par la présence basique des échanges ternaires. C'est pour cette raison que nous pensons qu'il est essentiel, pour la suite de notre raisonnement démonstratif, d'aller plus loin que cet échange, après avoir exposé brièvement les deux autres traitements de l'échange ternaire.

2) Deuxième conception

Selon Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 241), l'échange ternaire renferme en réalité deux échanges distincts imbriqués (A) et (B), coordonnés par l'intervention (2) chargée pragmatiquement d'une double valeur illocutoire puisqu'elle joue à la fois le rôle de réactive du premier échange et clôt l'échange (A), et celui d'une initiative puisqu'elle ouvre un second échange (B). L'échange de la figure 2, peut alors être représenté de la manière suivante :

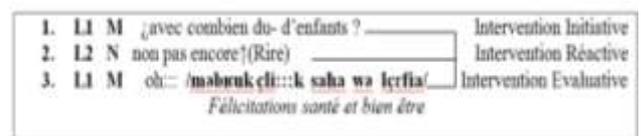


Fig. 2. Structure de l'échange ternaire de l'extrait d'analyse

⁶ Une recherche précédente nous a révélé que soixante-dix pour cent (70 %) des évaluatives dans les échanges étudiés étaient en dialecte arabe algérien et sous forme de formules de bénédictions.

⁷ Notamment dans les échanges étendus.

3) Troisième conception

Ce traitement⁸ (Robert Vion (2000) convient mieux à notre analyse. C'est ainsi que nous le considérerons dans la suite de notre analyse. Il met en évidence, malgré sa complexité, l'enchevêtrement des échanges selon un mode d'enchaînement particulier. On l'adoptera dans la suite de notre analyse. L'échange (a) est converti en intervention et forme avec l'évaluative un échange (n) :

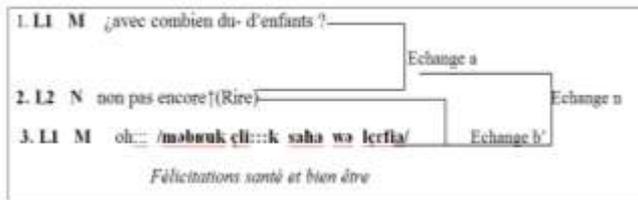


Fig. 4 : Structure de l'échange ternaire selon la conception de l'école de Genève

c) Echange Quadrinaire⁹

C'est à partir de cette étape qu'on parle d'échange complexe. L'intervention (3), dont la valeur illocutoire est l'évaluation, ne clôt pas l'échange. Elle le prolonge au contraire, elle appelle une autre intervention de L1, toujours en dialecte arabe algérien et sous forme de formule de bénédiction dont la valeur illocutoire est la gratitude envers l'action bienfaisante de L1. Les deux sont en rapport de contiguïté dans la mesure où elles réalisent un rituel algérien : la première déclenche la deuxième, et la deuxième est déclenchée par la première. Toujours est-il que le souci est la réalisation de la complétude interactive à ce niveau micro de ce « bloc ». Ceci, nous pousse à dire qu'on est toujours dans le même échange. Les interventions (2), (3) et (4) dépendent de la première intervention initiale et corrélativement de l'acte de langage initiatif qu'elle véhicule. On aura un autre échange dans cet ensemble¹⁰:

⁸ Cette troisième manière de faire est dite « enchâssement à la Genevoise ».

⁹ Elucidé dans un autre article : Kherbouche, G., (2009). L'échange "quadrinaire" : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens, Revue Résolang.

¹⁰ Qui est l'échange Quadrinaire.

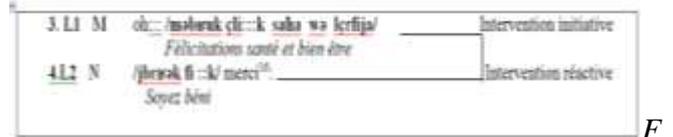


Fig 5. Structure du troisième échange binaire de l'extrait d'analyse

Il est à remarquer également, que l'intervention (3), jouant le rôle de relais, véhicule une double valeur conversationnelle, celle de clôtureur de l'échange précédent et d'ouvreur de l'échange suivant. Si (3) est évaluative, nous avons nommé Co-évaluative l'intervention (4). La structure finale de l'échange quadrinaire serait ainsi :

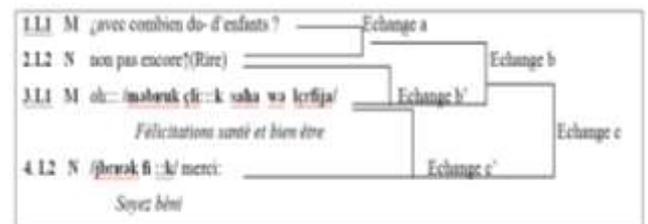


Fig. 6 : Structure de l'échange quadrinaire qui ressort de l'extrait d'analyse

Nous pensons qu'il est évident de remarquer que cet extrait, que nous considérons comme échange, est constitué de deux interventions en français (lignes 1 et 2) suivies de deux interventions en dialecte arabe algérien (Lignes 3 et 4) constituant un rituel¹¹ qui ne peut se dire qu'en dialecte arabe algérien.

d) L'échange quinaire

Dans l'intervention (5) « /əlhəmdulə'h/ », l'animateur (L1) ne rend pas compte seulement de l'intervention (4) de L2 « /jbrək fi ::k/ merci: », mais aussi et surtout de tout l'échange.

Rappelons : L'extrait étudié renferme un échange ternaire basique qui se prolonge pour devenir un échange qui respecte la même structure de l'échange quadrinaire. En effet, en (1) une intervention en français à valeur de question¹²

¹¹ Il s'agit d'un cliché, un schème étroitement lié à la culture des interlocuteurs.

¹² Généralement comme c'est le cas ici, « [la question ouvre] une séquence ternaire, du fait que la réponse doit dans la

produite par l'animateur appelle en (2) une autre intervention en français à valeur de réponse. En (3) l'animateur se doit de féliciter son interlocutrice dans son répertoire conversationnel, car il comprend, en tant que natif de la culture algérienne, que si l'appelante n'a pas d'enfants c'est parce qu'elle est récemment mariée. Cette intervention, en dialecte, est d'abord sous forme de formule de bénédiction qui véhicule l'acte directeur, puis un vœu de bonne santé représentant un acte secondaire.

L'interlocutrice, par gratitude, produit une intervention en dialecte que nous appelons « une co-évaluative ». De ce fait, Les deux interlocuteurs co-produisent la deuxième manche de l'échange quadrinaire qui respecte le même schème étudié ci-dessus.

Cet extrait pourrait être schématisé de la manière suivante :

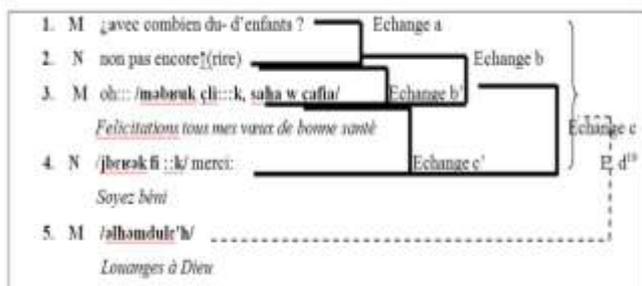


Fig. 7: Structure de l'échange quadrinaire

N.B. : La structure en gras est celle de l'échange quadrinaire, la structure en (---) est celle de l'échange quinaire

Cet échange à la particularité de renfermer une cinquième intervention qui dépend du même acte initiatif véhiculé par l'intervention (1) et donc, encore une fois comme l'échange quadrinaire, toutes ces cinq interventions fonctionnent en bloc constituant une unité homogène aux trois niveaux (des unités pratiques, des unités syntactico-sémantico-pragmatiques et des unités relationnelles). Cette cinquième intervention «/əlhəmdulə'h/ » produite par

plupart des contextes (...) être suivie d'un accusé de réception (intervention dite parfois « évaluative » qui peut prendre des formes et avoir des valeurs diverses » (Orecchioni, 2005 : 61).

l'animateur constitue la deuxième intervention de l'échange d.

Tout l'échange quadrinaire (désigné par l'accolade dans le schéma) mis en relief dans le schéma, est converti en intervention et constitue donc la première intervention initiative de l'échange d, comme élucidé dans la structure ci-dessus. De ce fait, (5) est une réactive. Nous considérons que c'est un cas exceptionnel dans la mesure où cette intervention est aussi évaluative sous forme d'un idiomme verbal socioculturel et religieux algérien. L'animateur manifeste, en louant Dieu, sa joie pour son interlocutrice. Cette intervention évalue tout le thème traité dans cet échange quinaire. Ce n'est pas une intervention isolée ; elle fait partie de cet échange dans la mesure où elle constitue une suite logique et participe à la complétude interactive. Nous proposons de l'appeler « Intervention Réactive/Evaluative Récapitulative ». L'échange est donc constitué d'une mêlée de six échanges : a, b, b', c, c' et d.

Cette démonstration nous pousse à dire qu'il ne s'agit pas d'une séquence, mais d'un échange qui fonctionne en bloc, et que l'utilisation des différentes langues, est due au recours à deux socles culturels différents dans une interaction diffusée par une radio francophone algérienne. D'où notre intitulé qui met en évidence ce contact de ces différentes cultures.

4.

conclusion

En somme, l'examen de notre corpus nous a révélé certaines particularités interactionnelles interculturelles du comportement verbal chez les interlocuteurs plurilingues algériens. Nous avons tenté de mettre en exergue le phénomène culturel / interculturel à partir de l'échange ternaire pour passer aux échanges étendus. Nous avons mis en relief la structure de l'échafaudage interactionnel déterminée par les données socioculturelles en vigueur. La co-construction de l'interaction à dominante francophone fait apparaître un va et vient entre dialecte et français dans des lieux particuliers de l'échange. Des interventions en dialecte appellent d'autres en dialecte. Ce dialecte a lieu dans les évaluatives, dans co-évaluatives et les dans les interventions réactive / évaluative récapitulative.

Bibliographie

1. BROWN, P. & LEVINSON, S. C. (1987). Politeness, Some universals in language usage. Cambridge university press, Cambridge.
2. HYMES, D. (1989). Foundations in Sociolinguistics, An ethnographic Approach (8^e éd.). The university of Pennsylvania Press.
3. GOFFMAN, E. (1976 a). La mise en scène de la vie quotidienne, les relations en public. Les Editions de minuit, Paris.
4. GOFFMAN, E. (1973 a). La mise en scène de la vie quotidienne, la présentation de soi. Les Editions de minuit, Paris.
5. GOFFMAN, E. (1974). Les rites d'interaction. Les Editions de Minuit et Erving Goffman, Paris.
6. KHERBOUCHE, G. (2009). L'échange "quadrinaire" : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens. *Revue Résolang*. 73-78. <https://sites.univ-lyon2.fr/resolang/download/RL04/RL04-Kherbouche>
7. KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1992). Les interactions verbales, Tome 2/. Ed. Armand Colin, Paris.
8. KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1994). Les interactions verbales, Tome 3/, Variations culturelles et échanges rituels. Deuxième édition. Ed. Armand Colin, Paris.
9. KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1996). La conversation, Mémo. Editions du Seuil, Paris.
10. KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998 a). Les interactions verbales, Approche interactionnelle et structure de conversation, Tome 1 (2^e éd.). Ed. Armand Colin, Paris.
11. KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2001). Les actes de langage dans le discours. Editions Nathan/VUEF, Paris.
12. KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005). Le discours en interaction. Editions Armand Colin, Paris.
13. SCHEGLOFF, E. A. (2007). Sequence organization interaction. Cambridge university press, Cambridge.
14. SCOLLON, R. & SCOLLON, S. (2001). Intercultural communication, A discourse approach. Language and society 21 (3^e éd.). Blackwell publishers, Massachusetts.
15. TRAVERSO, V. (1999). L'Analyse des conversations. Ed. Nathan, col. 128, Paris.
16. VION, R. (2000). Les interactions verbales, Analyse des interactions (2^e éd.). Ed. Hachette, Paris.